

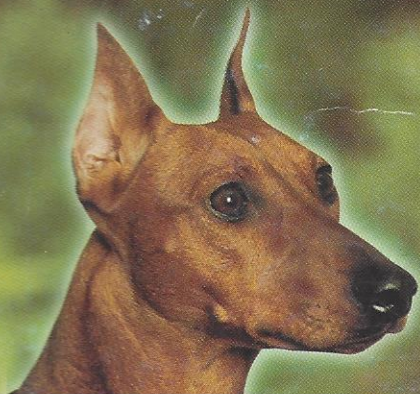
REVUE CHIENS 2000

N°1
des annonces
pour MIEUX
choisir votre
chiot !

Le Berger de Beauce

*Un rustique
sentimental*

Mon chien
va chez le **PSY!**



Le Pinscher

*On en pince pour
ce Joli Cœur*



— PRATIQUE —
**Sachez lui dire
"Couché!"**



Le Berger de Beauce

Le gardien sentimental

Vêtu de noir et ganté de rouge, ce berger 100% français est un gentil gros chien. Qui joue les durs uniquement avec les méchants...

— Par O. LEPESQUEUR —

Photos F. NICAISE

Il en est des chiens comme de toute chose : ceux qui cultivent l'authenticité, les "vraies" valeurs, sont indémodables. Le Berger de Beauce, dit Beauceron, ou Bas-Rouge est de cet acabit. C'est un grand classique et c'est pourquoi il mène son bonhomme de chemin. Néanmoins les demandes de chiots, qui ont doublé depuis 1990, montent encore doucement tout en restant raisonnables ; de même que les naissances, lesquelles affichent un total de 3661 enregistrements.

Notre beau berger a toujours prôné l'équilibre et la pondération... Ce qui ne l'empêche pas d'avoir de l'ambition. "Nous sommes huitième au niveau de la production, c'est très positif, confie René Sauvignac, le président du Club. C'est un chien de plus en plus apprécié, notamment par les conducteurs de bétail. Je pense que dans les années à venir, on verra de plus en plus de Beaucerons dans les concours sur troupeaux et je m'en réjouis !". Le Berger de



Beauce chien de troupeau, c'est effectivement un must, et son Club ne l'a jamais perdu de vue. D'ailleurs, c'est grâce à la préservation de son héritage qu'il a pu s'adapter aux temps modernes. Avec le bagage complet qu'il a, notre ami n'a pas eu de mal à devenir polyvalent. Ainsi il a désormais sa place dans les rangs de la police et de l'armée, derrière les grilles

Les demandes de chiots, qui ont doublé depuis 1990, montent encore doucement.

des usines à garder, auprès des aveugles, sur les terrains de dressage et de sport, sur les podiums à l'heure des honneurs et sur votre canapé à l'heure des câlins, au cœur de la famille à chaque instant. Et bien sûr,

il est toujours le roi dans la cour de la ferme et dans les pâturages car auprès du bétail sa présence et son savoir-faire demeurent irremplaçables.

En fait, si le Berger de Beauce fait autant d'adeptes, c'est parce qu'il joue la modernité, sans laisser tomber la tradition...

De l'avis général, le Beauceron est le plus ancien chien de berger français. Et il faut faire un saut vertigineux dans le temps pour rencontrer l'ancêtre dont il porte l'empreinte : il s'agit du fameux "Chien des Tourbières", un contemporain du néolithique dont la souche a engendré de nombreuses races bergères, de type lupoïde.

La conduite des troupeaux

Inutile de s'attarder à étudier des temps qui nous donnent peu de renseignements précis sur les chiens de berger, mieux vaut atterrir directement au XIXe siècle. A cette époque, suite à l'évolution de l'agriculture, on commençait à bien différencier les deux types de chiens de berger dévolus chacun à une fonction spécifique : la défense ou la conduite des troupeaux. C'est dans cette dernière catégorie que l'on trouve notre Beauceron, à travers la description des "chiens de plaine" que l'abbé Rozier en donne en 1809, dans son "Cours d'agriculture." Ces bergers, on les rencontrait particulièrement en Brie ou en Beauce. Il y avait

LE BERGER DE BEAUCE

*Un chien qui cache
bien son jeu,
impressionnant de
prime abord...*

un chevelu hirsute que l'on appelait déjà Chien de Brie, bien que la Brie ne soit pas son berceau, et un autre au poil rude et court... Les deux compères étaient indifféremment répandus dans ces terroirs.

Avant la deuxième moitié du siècle, l'idée des races bergères n'était pas encore née. Elle a pris forme au cours de l'exposition canine organisée en 1863 par la Société impériale d'acclimatation à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Treize chiens de berger



de nos provinces y étaient présentés. Evidemment, pas un n'était sur son "trente et un" et l'ensemble était assez disparate. Cependant, une majorité d'entre eux, ayant un type lupoidé émergeait.

Jusque sous les tropiques

Leur taille élevée, leurs oreilles droites, leur robe noire tachée de fauve, firent grosse impression... Les zootechniciens prirent note, et les années s'écoulèrent dans la réflexion... et la confusion. Ces chiens de berger étaient bien difficiles à classer ! Pourtant, le vétérinaire Pierre Mégnin avançait dans ses recherches. En 1885, dans son journal

"L'Eleveur", il finit par brosser un portrait assez net des deux principaux protagonistes des expositions françaises, le futur Briard avec ses poils longs de la tête aux pieds, et le futur Beauceron, qu'il décrit en ces termes, sans le nommer encore : "le plus ancien, dit-t-il, peut être comparé à un colley mal peigné, à figure moins douce, à fourrure plus courte et plus grossière, mais de plus grande taille et à oreilles constamment droites ; son pelage est généralement noir, avec du feu à la tête, aux pieds et à la face interne des membres..." Abstraction

faite de la comparaison avec le colley, c'est bien lui ! Il faut préciser que le Beauceron version XIXe siècle, faute de sélection organisée, était sensiblement différent de celui que nous admirons aujourd'hui. Rude de poil et rugueux de caractère, il s'est polissé et adouci, à tous points de vue. Les ultimes années du

siècle marquent un tournant décisif pour le Berger de Beauce. En 1893, son nom fut lancé par Mégnin en pleine conférence à la Société d'acclimatation. Trois ans plus tard, Emmanuel Boulet, exploitant agricole sur le pla-



Une formidable énergie, vestige de son rôle auprès des bergers et de leurs bêtes...

Ce premier pas en entraîna d'autres, plus hardis et déterminants pour l'aventur. Emmanuel Boulet prit la présidence du tout nouveau Club français du Chien de Berger. On publia les

Présent un peu partout

fallait bien les distinguer ! terre d'origine mais parce qu'il parce qu'on avait défini leur Brie et Berger de Beauce, non ils furent baptisés Berger de 1896, au marché de la Villette, ainsi qu'en ce mois de janvier grandes races bergères. C'est carte d'identité à nos deux devenait urgent de donner une d'éminents spécialistes, car il tive de réunir une commission eau du Roumois, prit l'initia-

Un physique qui inspire le respect : il est le chien des grands troupeaux.



standards et on décida de favoriser l'élevage et l'amélioration remous des deux guerres, où pour gagner en élégance, mais sans que sa rusticité ni ses aptitudes ancestrales n'en pâtissent. Le Berger de Beauce est présent un peu partout dans le monde. Outre des pays com-



*Un caractère stable,
une sobre élégance et
du tempérament...*



me la Suisse, la Hollande, la Belgique, beauceronniers de la première heure, l'Espagne où un club vient d'être fondé, ne cesse d'affirmer son intérêt pour la race.

120 km par jour au trot

Il en va de même aux Etats-Unis où l'exportation de Beaucerons va bon train. Aussi à l'aise sous la canicule que dans la neige, notre ami s'est aussi implanté, entre autres, en Finlande et en Afrique, mais surtout à la Réunion où il a fait souche il y a une trentaine d'années lorsque le gouvernement a décidé d'y développer l'élevage du mouton. Décidément, ces bêtes à laine le réclament même sous les tropiques !

Certes les temps ont changé ! Quand les moutons ne sont pas parqués en enclos, ils se déplacent le plus souvent comme

*Calme, équilibré, sûr de lui,
conscient de sa force et heureux
de la dépenser.*

tout le monde : avec quatre roues et un moteur. Mais la nostalgie n'est pas de mise car le Bas-Rouge est resté un authentique chien de berger qui pratique son métier. Plus qu'il n'y paraît, même, car il y en a beaucoup qui échappent au circuit des concours, mais qui n'en jouent pas moins leur rôle traditionnel auprès des moutonniers et conducteurs d'ovins. Il arrive toujours à notre preux berger de faire ses 120 km au trot dans la journée pour contenir un troupeau en train de brouter selon la vieille méthode du "pré au carré". Il transhume les moutons en montagne. Dans les élevages extensifs, son travail consiste, chaque jour, à changer les bêtes de parc et à les manipuler. Parfois dans des conditions difficiles, par exemple en vue d'une intervention vétérinaire : "Il doit d'abord rassembler le troupeau, le sortir du pré, le conduire à la ferme, puis le faire entrer dans le parc

*Une bien fière allure, le Berger
de Beauce est un chien impé-
tueux, qui domine par nature.*



de contention. C'est un travail énorme car les moutons ne veulent pas y entrer ; il doit faire le forcing. Avec les bovins, c'est plus dangereux car le chien est sans cesse à la merci d'un mauvais coup, explique Michel Pillard, éleveur de moutons et de bovins dans le Cher et utilisateur de Beaucerons."

L'outil de travail n°1

A cause de la motorisation, on avait délaissé le chien de troupeau, mais aujourd'hui "on retrouve pratiquement un chien par ferme, poursuit notre interlocuteur. Entre autres intérêts, il remplace une main-d'œuvre humaine qui coûte très cher. Je suis d'ailleurs en train de mettre au point un projet, avec la Mutualité sociale agricole, pour la prévention des accidents grâce aux chiens. Pour toutes sortes de tâches, le chien reste l'outil de travail n° 1. Même dans les élevages où les bêtes sont à l'intérieur. Car lui seul peut contenir les brebis affamées au moment de la distribution des aliments et protéger l'éleveur." Sécurité, économie, gain de temps, efficacité : notre ami est bel et bien indispensable. En concours sur moutons, la race fait de grands champions et ce malgré la rivalité du Border Collie, lequel fournit la majorité des participants et beaucoup de lauréats. Parmi tous les chiens de berger, le Beauceron est un des rares à être aussi compétent

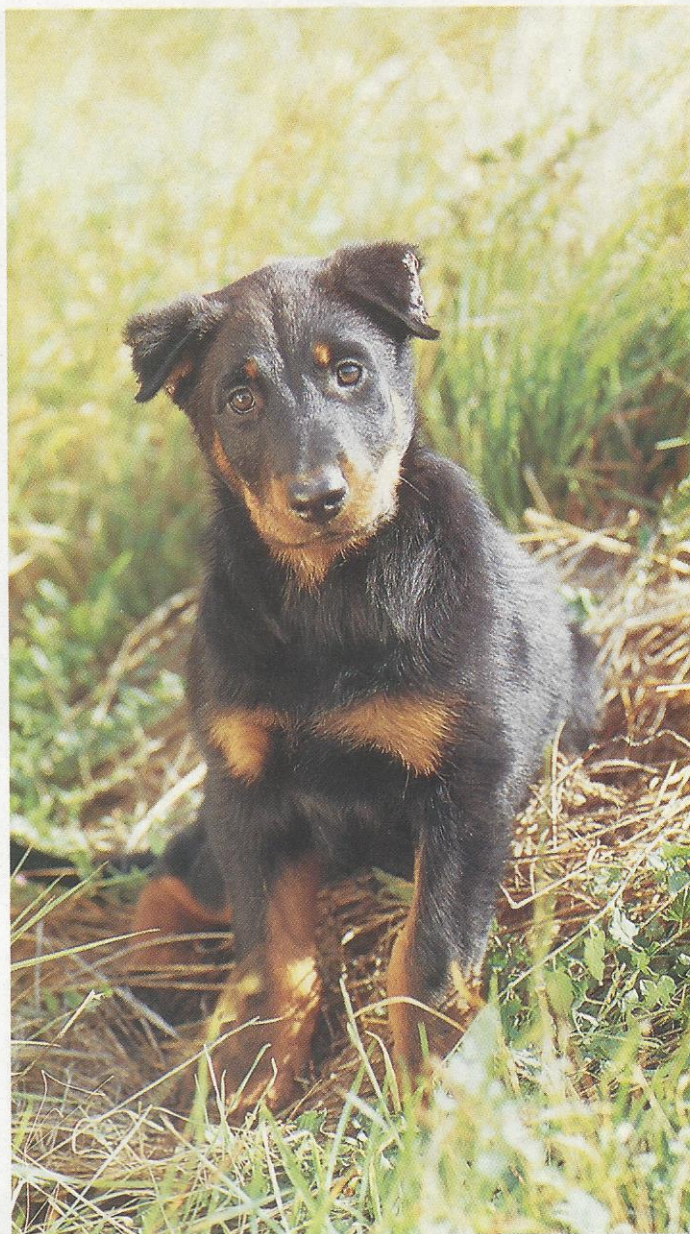
Jeux et tendresse : on parfait l'éducation du petit...

Un gros bébé tendre, avide de contacts et de câlins. Le Beauceron est un sentimental.

sur bovins que sur ovins. Chez les utilisateurs, on est unanime à admirer la perfection de ses allures, sa précision, son sérieux, son efficacité dans les pâtures accidentées et parsemées de bosquets où il fait preuve d'une présence, d'un allant et d'une énergie formidables. Avec son autorité un peu brusque, son physique qui inspire le respect, il est vraiment le chien des grands troupeaux qui donne toute sa mesure en terrain réel.

Quand un Beauceron n'a ni moutons ni vaches sous sa coupe, que fait-il ? Eh bien il veille avec une égale conscience sur son mini-troupeau humain, ses maîtres et leurs enfants. Et c'est assez amusant de voir que même lors d'une simple balade, les vieux réflexes du métier sont toujours là.

"Je me souviens de promenades en forêt, raconte Jean Bazin, éleveur, avec mes deux petites nièces et deux de mes Beaucerons. Chaque fois le scénario était le même : les chiens ne s'éloignaient jamais à plus de 25 ou 30 mètres des fillettes qui jouaient. Ils faisaient le cercle autour d'elles, exactement comme avec un troupeau. Et quand nous étions sur le point de croiser des gens, le cercle se resserrait. Un jour, un joggeur est



arrivé à notre hauteur ; il a été fort surpris de se trouver face à deux chiens qui lui bouchaient le passage..."

Ce chien qui a un sens élevé des responsabilités et se montre pondéré en toute chose, représente une excellente protection pour les enfants de n'importe quel âge.

Sociabilité beauceronne

Avec eux, il se montrera patient et affectueux, à l'exemple de cette Beauceronne dont on m'a parlé et qui a laissé un après-midi entier une petite fille de 2 ans qu'elle ne connaissait même pas, lui rouler des petites voi-

tures sur le dos. Elle n'a été nullement agacée et pourtant elle faisait la sieste !

A l'heure des ébats, ce chien joueur et dynamique répond toujours avec enthousiasme aux invitations des petits et des grands. Il devient même rapidement le meneur de la bande. Mais ce n'est pas lui qui entraînera vos chères têtes blondes dans des aventures périlleuses. Raisonnable comme il est, et se sentant toujours investi d'une mission protectrice, il veillera plutôt à ce que personne ne dépasse la mesure. Cet excellent chien de famille est donc un compagnon de choix pour les enfants. A condition, évidemment, que l'inverse soit vrai. Autrement dit, il



jouera avec eux s'ils le respectent, sans quoi un grognement et un regard glacial les attendent. Un Beauceron sait toujours se faire comprendre avec un minimum de "mots" et jouer de sa réelle autorité.

Avec les autres chiens, c'est la même chose : tout dans le coup d'œil. C'est ainsi que les mâles Beaucerons tiennent à distance leurs congénères. Et si ça ne suffit pas, ils montrent les dents. Car ce chien est un dominant, doté d'un fort tempérament. Mais quand ce type de rivalité n'intervient pas, il se montre amical, comme il l'est avec les amis de ses maîtres et les copains des enfants.

La sociabilité Beauceronne, c'est une grande chose ! Le Bas-Rouge féroce est une idée erronée qui doit dater du temps où bon nombre de ces chiens ne connaissaient que la chaîne ! Fait pour vivre au contact des bêtes, pour travailler en équipe avec l'homme et s'insérer dans la famille, le Beauceron est naturellement sociable et ouvert. Cela cadre bien avec le personnage : calme, équilibré, sûr de lui et conscient de sa force, pourquoi ne se montrerait-il pas affable quand aucune menace ne se fait sentir ?

Par contre, quand il garde, il garde ! L'inconnu qui se présente au portail d'une propriété où vit un Beauceron est sûr de trouver un comité d'accueil rigide et musclé. Planté à un ou deux mètres pour bien observer et se faire voir, il attend... Immobile, calme, il fait barrage. Avec un minimum de bons sens, on comprend qu'il vaut mieux rester du bon côté du portail...

Un sens inné de la propriété

Cet excellent chien de garde n'aime pas qu'on se fiche de lui. Le voleur pris sur le fait ou la personne qui agresse son maître, s'expose à sa puissante mâchoire. Mais, répétons-le, ce chien ne passe jamais à l'action pour des broutilles, c'est une de ses grandes qualités de gardien. Il a du sang-froid. A titre d'exemple, on peut évoquer les Beaucerons de Jean Bazin, appelés à faire une démonstration de gardiennage au stade Roland-Garros : ils ont remarquablement joué leur rôle, sans être muselés et avec le calme qui les caractérise, bien qu'ils se trouvaient au milieu

Plus rare, la robe arlequin n'en est pas moins très à la mode.

PHOTO S. SIMON

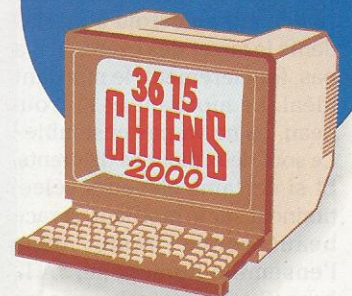
du rush des journalistes. Cet animal ne se laisse pas stresser. Seule, peut-être, une éducation mal menée, dans la nervosité et la brutalité, peut lui faire perdre les pédales quand il est jeune...

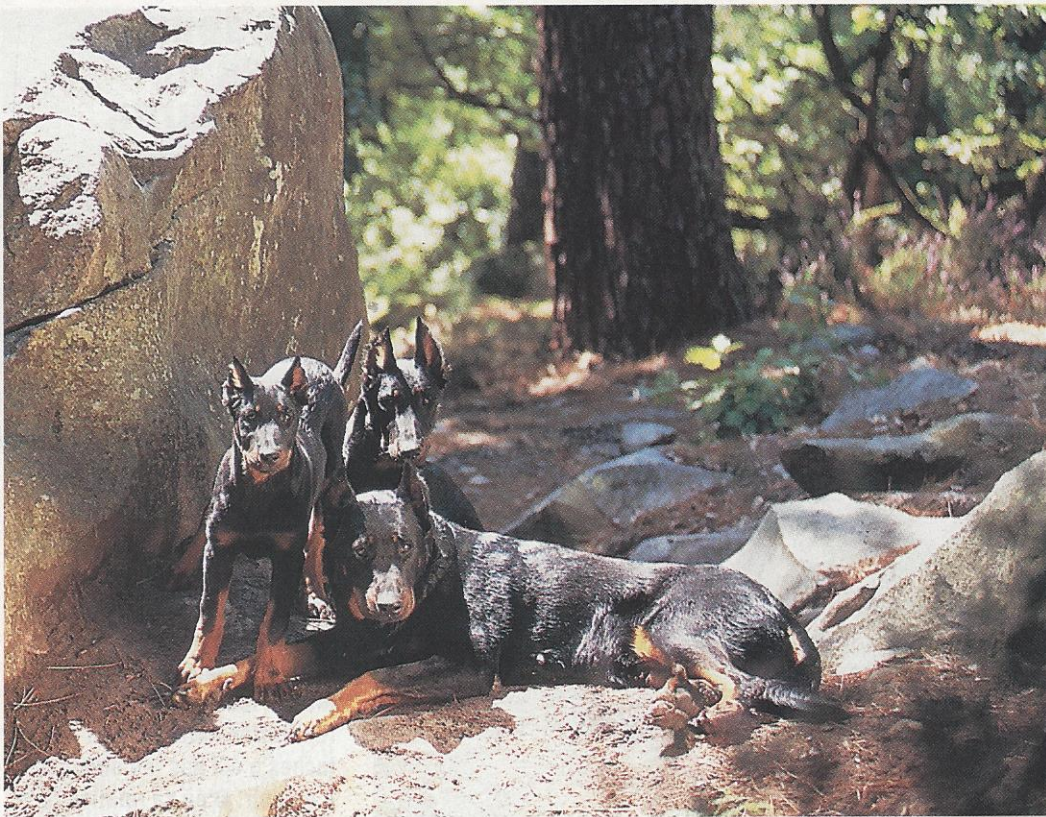
Malgré ses qualités de gardien, il reste moins utilisé que d'autres races par les services privés et officiels. Il n'y a pas de grande politique beauceronne dans ce cadre. Il faut dire que ce n'est pas une priorité pour son Club. "Il est vrai que je ne suis pas très favorable au rôle de ce chien comme garde chiourme, explique René Sauvignac, je trouve que c'est une image restrictive et je préfère de beaucoup son utilisation dans les différentes disciplines ; pistage, ring, troupeau (son travail d'origine) et bien sûr, chien de famille où il répond parfaitement à la demande du chien dissuasif et gentil avec les siens." Mais l'armée, la gendarmerie, la police ont tout de même leurs Beaucerons agents de liaison, pisteurs, sentinelles ou détecteurs d'explosifs. Les secou-

Les deux robes du Beauceron

Élégant, mais sobre, il porte un pelage de couleur noir et feu. Ou bien arlequin, c'est-à-dire gris, noir et feu. Moins répandue que la première, la robe arlequin n'en est pas moins ancienne. Mais elle a été délaissée au siècle dernier par les bergers qui estimaient qu'elle se détachait moins bien sur le troupeau. Elle n'a été reconnue qu'en 1967; autant dire un sauvetage in extremis. Aujourd'hui, elle est de plus en plus à la mode, mais il faut savoir que la répartition harmonieuse des taches n'est pas toujours facile à obtenir. D'où sa relative rareté... Quant à la classique, robe noir et feu, après avoir vu des Beaucerons trop jaunes, pénalisés pour "feu envahissant", on a vu l'excès inverse et, depuis deux ans, on pénalise les sujets trop noirs. On œuvre donc à éliminer cette tendance afin de ne plus voir que des Bas-Rouge bien chaussés et avec leurs ponctuations fauves au-dessus des yeux, ponctuations qui font partie de sa physionomie désormais.

**Tout sur lui...
... et les autres
dans l'Encyclopédie
des races**





Une position qui lui permet de savoir tout ce qui se passe aux alentours.

ristes apprécient leur courage, leur flair et leur dévouement. Et avis aux amateurs : pour la truffe, ils ont du nez !

Sensible au dressage et doué pour à peu près tout, notre captivant berger est présent dans tous les palmarès sportifs. Avec mention spéciale en pistage. En ring, bien qu'un petit nombre parvienne avec les honneurs au niveau III, il est moins à son affaire. La concurrence avec des Malinois sélectionnés pour s'y adjuger tous les podiums ne permet pas au Berger de Beauce d'obtenir cette couronne. En fait, ce n'est pas vraiment son "truc". Il parvient plus tardivement à maturité et sa morphologie n'est pas celle d'un "performer" du ring.

Par ailleurs, en tant que chien de troupeau qui ne doit pas mordre en fond de gueule, mais seulement pincer du bout des dents le jarret des brebis, il n'a pas, foncièrement, le mordant idéal. Le mordant et le troupeau, ça ne va pas ensemble ! Ce sont deux mondes différents. Et si certains éleveurs sélectionnent sur le mordant, la race beauceronne reste dans l'ensemble homogène. "A la base, il est nécessaire que les éleveurs respectent le

Beauceron tel qu'il est, précise Jean Bazin. Ensuite les propriétaires poussent leur chien en ring s'ils le désirent."

Allure fière, faciès sérieux, physique d'athlète : le Berger de Beauce est impressionnant.

Tout par amour

Mais quand on a la chance de partager son intimité, on découvre un gros bébé tendre. Il aime par dessus tout le contact et les câlins. Au quotidien, cela

donne un chien qui ne perd pas une miette de vos conversations téléphoniques, qui vous escorterait volontiers chaque matin jusque dans la salle de bains et qui préfère guetter vos allées et venues sur le pas de la porte plutôt que d'aller courir seul dans le parc.

Pour lui, jouir de l'espace et de son maître en même temps, participer à 100% à la vie de famille, c'est le paradis!

Mais pour que votre cohabitation ne se transforme pas en enfer, donnez-lui une bonne éducation. Elle est indispen-

sable, car intelligent, franc, volontaire et conscient de sa force, en voici un qui sait exploiter les faiblesses de son maître. Quand on n'a pas l'habitude des grands chiens au caractère fort, on a tout bénéfice à s'adjoindre le concours d'un éducateur canin.

En résumé, disons qu'il faut le dominer, mais sans l'étouffer ni le brutaliser. Cela réclame de l'autorité, de la douceur, du calme, de la cohérence, de l'équité. Si vous possédez ces qualités, vous aurez un chien docile, très agréable à vivre et que vous pourrez emmener partout avec vous. Car cet animal fera tout pour avoir l'amour d'un maître aimant, qui lui consacre du temps, qui le commande, qui communique avec lui et qui sache aussi bien lui montrer qu'il est fâché que lui prouver à grand renfort de caresses qu'il est content de lui. Chez les Beaucerons, on apprécie cette sorte de petites attentions...

Parmi les grands atouts du Bas-Rouge, il faut aussi mettre en première ligne sa rusticité. Il a une santé de fer et une faculté de récupération incroyable. C'est un chien qui vieillit bien, tout en restant «beau», en hconservant, avec l'âge, sa noblesse de gentilhomme campagnard. Et pour ne rien gâter, son merveilleux équilibre psychique fait de lui un bon vivant pas compliqué, un compagnon dévoué, affectueux et sûr. 🐾

Le test d'aptitudes naturelles sur troupeau

Tout Bas-Rouge de bonnes origines doit posséder l'instinct du chien berger et, pour peu qu'on le mette en présence d'un troupeau, dévoiler rapidement ses talents innés. C'est afin de les évaluer, et ainsi de ressourcer la race en sélectionnant les meilleurs géniteurs, qu'a été mis en place, il y a deux ans, le test d'aptitudes naturelles sur troupeau (ou T.A.N.T.). Une centaine de jeunes Beaucerons le passent chaque année, jamais plus de deux fois et sans aucune préparation, évidemment, puisque l'on teste leurs aptitudes naturelles. Beaucoup d'éleveurs, mais aussi des

utilisateurs et de simples maîtres curieux y présentent leurs protégés.

Pour les Beaucerons des champs, le TANT peut être un premier pas vers les concours sur ovins et bovins, lesquels nécessitent un apprentissage à la ferme. Pour les Beaucerons des villes, l'aventure s'arrête là, mais il leur reste l'agility. D'autres pratiquent des sports tels le pistage, le ring, le R.C.I., et c'est plutôt à eux, ainsi qu'aux chiens de familles et de garde, que s'adresse le test d'aptitudes naturelles classique, lequel comporte des épreuves de menace au bâton, de coup de feu et de comportement...

Yeux. Toujours foncés, jamais au-dessous de la couleur noisette foncé.

Oreilles. Haut placées. Si elles sont coupées, portées droites. Les oreilles non coupées se présentent plates et plutôt courtes. A qualité égale, le chien à oreilles coupées est préféré.

Corps. Poitrine large, haute, profonde. Dos droit, garrot bien marqué, rein large et bien soudé, croupe peu inclinée.

Truffe. Toujours noire.

Tête. Longue. Crête apparente au sommet du crâne. Stop peu accusé. Museau ni étroit, ni pointu.

Queue. Entière, portée bas, descendant au moins à la pointe du jarret.

Dents. S'adaptant parfaitement (en ciseaux). Mâchoire complète.

Membres antérieurs. Epaule oblique. Avant-bras musclés et nets, bien d'aplomb.

Membres postérieurs. Grasset pas trop angulé. Jarret fort, descendu (pas trop près de terre) formant avec la jambe un angle bien ouvert, canons bien d'aplomb.

Pieds. Forts, ronds, ongles toujours noirs.

Taille et Poids.
Mâle 67 cm ; femelle 65 cm. Avec une marge de 2 cm au-dessous et de 3 cm au-dessus.

Poil.

Ras sur la tête, fort, court ; gros, ferme et couché sur le corps. Fesses et dessous légèrement frangés. Sous-poil très court, fin, dense, duveteux, de préférence gris-souris, très serré.

Couleurs.

Noir et feu : noir franc, marques feu rouge écuireuil. Quelques poils blancs tolérés au poitrail. Arlequin : gris noir et feu (tricolore). La robe est en parties égales gris et noir par taches ou avec plus de noir que de gris. Marques feu rouge écuireuil.

Club les Amis du Beauceron

Président : M. René Sauvignac,
rue du Prieuré, Beynost,
01700 Miribel. Fax : 78. 55. 00. 77.

Secrétaire : Mme Paule Delestre,
Arbouville, 28310 Janville .
Tél : 37. 22. 71. 64.

Responsable de l'information :
Mme Couteau, 17, rue Sainte Blanche,
31200 Toulouse. Tél : 61.23. 83. 83.

Prix d'un chiot à 3 mois

• Environ 4000 F.